

LA CROIX

« L'Augmentation », Perec incarné par un spectacle loufoque

Par Émilie Billiet, le 6/1/2023 à 10h16

Jouée jusqu'au 21 janvier au Théâtre 14, *L'Augmentation* met en scène le texte du même nom de Georges Perec. Comment demander à son chef de service une augmentation de salaire ? Toutes les situations sont à explorer...



L'Augmentation

Théâtre 14

« Vous avez mûrement réfléchi, vous avez pris votre décision et vous allez voir votre chef de service pour lui demander une augmentation. » Ainsi commence le texte de Georges Perec. *L'Augmentation* nous invite à plonger, le temps d'une heure, dans l'exercice littéraire de l'écrivain français et la loufoquerie du spectacle.

Il s'agit du troisième volet de la trilogie *Entreprise*, mise en scène par Anne-Laure Liégeois. Drôle mais aussi satirique, cette pièce dépeint l'angoisse de salariés face aux diverses situations possibles que susciterait la demande d'un réajustement de salaire.

Georges Péc, les larmes de la langue

Dans un décor simple – un fond blanc, une table, deux fauteuils de bureau –, les deux personnages aux tailleurs gris trop serrés et aux perruques trop ajustées sont assis sur leur siège face au public, le dos droit comme un piquet, semblables à des pantins.

Une seule phrase grammaticale

Pour obtenir une augmentation, plusieurs conditions doivent être réunies : que la secrétaire soit de bonne humeur, que le chef de service soit dans son bureau, qu'il nous invite à entrer, qu'il accepte une discussion immédiate, qu'il soit compatissant, qu'il accepte. Si l'une de ces circonstances tombe à l'eau, il faut dès lors recommencer. Et réitérer, inlassablement, jusqu'à la satisfaction.

Le texte de Péc se prête d'autant mieux à la répétition qu'il est conçu comme une seule phrase grammaticale, à la deuxième personne du pluriel, sans ponctuation, répétée infiniment avec de légères variations. Le texte est une matrice dans laquelle on croit avancer avant de repartir à zéro, avant de s'enfoncer encore dans l'exploration de son arborescence.

Les deux comédiens, Anne Girouard et Olivier Dutilloy, s'approprient le texte, tantôt pour dialoguer, tantôt pour incarner le rôle du patron et de l'employé, et in fine explorer l'éventail des situations contingentes possibles afin d'obtenir le graal : le « oui » du chef de service.

Succès

Seuls deux sièges, un bureau et une phrase suffisent, car c'est bien l'interprétation d'Olivier Dutilloy et Anne Girouard qui occupe la totalité de l'espace sonore et visuel. Débit de parole, intonation, singeries, sanglots, hésitations : chaque manière de dire le texte est explorée. Le tout couronné par la trivialité de l'un et la démente de l'autre.

« Lieux », la chasse aux trésors de Georges Péc

Mais il ne s'agit pas là seulement de l'appropriation d'un exercice littéraire. Avec une ironie décapante, le spectacle dépeint les conditions salariales précaires des subalternes, mais aussi le malaise de la salariée qui doit fuir les mains baladeuses de son chef de service.

Les scènes loufoques s'accumulent à mesure que le spectacle avance, pour atteindre leur paroxysme en dernière partie. Un humour cocasse qui plaît au public. La pièce, qui en est à sa deuxième saison, est un franc succès. On espère que les comédiens ont demandé une augmentation...

Émilie Billiet

Rens. : Théâtre 14